



ceinture noire d'aikibudo,
Association d'Aikibudo
et Kobudo du Québec

Les arts martiaux

avec Martin Dessureault

La voie et les arts martiaux

La voie est sans doute la facette la plus mal comprise et la moins enseignée des arts martiaux orientaux en Amérique du Nord. De fait, cette notion, qui renvoie à la recherche de l'illumination spirituelle, est longue et subtile à transmettre aux athlètes, d'autant plus que la plupart des professeurs la conçoivent assez mal eux-mêmes.

Pourtant, tous les styles japonais se terminent par DO, comme judo, karatedo, kendo, aikido, kuydo, etc. DO mot signifie voie, ce qui permet de traduire judo par "la voie de la douceur", ou kendo par "la voie du sabre". Cette répétition découle d'une importante préoccupation traditionnelle orientale : celle de parvenir à la perfection, à la réalisation complète du potentiel humain qui nous habite tous dès la naissance, c'est-à-dire ni plus ni moins qu'à l'illumination.

Hors, les premiers grands maîtres à avoir enseigné cette recherche, dont le Bouddha lui-même (fondateur de la religion bouddhiste, en Inde, il y a 2 500 ans), ont développé la notion de voie, ou route. L'un des messages qui s'est transmis jusqu'à nous est que l'atteinte de l'illumination peut se faire par divers moyens et passe par la recherche persévérante de la perfection, peu importe notre métier. Que l'on soit pêcheur, jardinier, concierge, charpentier ou menuisier, la recherche consciencieuse de l'impossible perfection, en harmonie avec notre esprit et le monde qui nous entoure, constitue le chemin vers l'illumination et, peut-être même, le bonheur.

C'est ainsi que les arts de la guerre (les arts martiaux) sont progressivement devenus un moyen d'atteindre la perfection, la voie (DO) de l'illumination, autant pour les soldats qui joignaient le métier à leur quête spirituelle, que pour les moines qui l'avaient choisie autant pour ses vertus de culture physique que les brigands qui couraient les grands chemins. Myamoto Musashi, grand saint du kendo japonais, résumait cette idée de l'universel de la perfection en affirmant que "savoir une chose, c'est savoir toutes choses". Et malgré la réputation d'invincibilité qu'il avait acquise dès l'âge de trente ans, il a poursuivi sa recherche de la perfection jusqu'à sa mort, trente ans plus tard.

Il est plus difficile aujourd'hui d'utiliser fidèlement cette voie des arts martiaux, ou le budo : on ne s'entraîne qu'à temps partiel, entre le travail, la maison et la garderie, ce qui n'a rien à voir avec la consécration totale de sa vie à une voie, à la Musashi. C'est peut-être la voie de notre époque. De nombreuses écoles de karaté et de kendo consacrent encore tout de même quelques instants à la méditation au début et à la fin des cours. Quant au reste, à la recherche sincère de la perfection, elle est plutôt libre et c'est à chacun de faire selon ses besoins et sa volonté.

Cependant, une chose reste certaine. Pour que les arts martiaux orientaux apportent aux pratiquants l'harmonie intérieure, la paix et la réelle confiance en soi (celle qui traverse aussi bien les victoires que les échecs et qui dépasse la fierté naïve d'être plus fort) qu'ils sont réputés développer, les pratiquants doivent y retrouver la voie, celle où l'on cherche la perfection et où l'on trouve l'humilité. C'est la seule vraie différence des arts martiaux avec les autres sports, et elle tient pour beaucoup entre les deux oreilles des gens qui les pratiquent. Autrement, les arts martiaux n'apporteront ni plus ni moins que le base-ball, la boxe, la natation ou le football. Ce sera un sport, qui vous tiendra en forme pour peu que vous y mettiez du coeur et où vous rencontrerez des amis.

Babillard:

Le Nintai de Saint-Eustache est maintenant ouvert. Les cours d'aikibudo ont lieu les lundis et mercredis de 18 h 30 à 20 h, et les samedis de 11 h à 12 h 30, au 27, Saint-Eustache (angle St-Louis et Saint-Eustache), à Saint-Eustache. Les professeurs se feront un plaisir de vous accueillir et de répondre à toutes vos questions.



Pour que les arts martiaux orientaux apportent aux pratiquants l'harmonie, la paix et la réelle confiance en soi qu'ils sont réputés développer, les pratiquants doivent y retrouver la voie, celle où l'on cherche la perfection et où l'on trouve l'humilité. On voit ici sifu Lorne Bernard, manipulant la canne du shaolin white crane kung fu